

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

5 octobre 2011

PROPOSITION DE LOI

modifiant le Code pénal, le Code d'instruction criminelle et la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine, concernant l'instauration de périodes de sûreté

(déposée par MM. Christian Brotcorne et Joseph George)

BELGISCHE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

5 oktober 2011

WETSVOORSTEL

tot wijziging van het Strafwetboek, het Wetboek van strafvordering en de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten, teneinde een beveiligingsperiode in te voeren

(ingedien door de heren Christian Brotcorne en Joseph George)

RÉSUMÉ

La proposition de loi permet au juge pénal de prononcer une période de sûreté, interdisant toute libération conditionnelle avant son expiration, lorsque des faits d'une gravité particulière ont été commis.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel biedt de strafrechter de mogelijkheid een veroordeelde tot een vrijheidsstraf die bijzonder ernstige feiten heeft gepleegd, een beveiligingsperiode op te leggen. Vóór die periode verstrekken is, mag hij in geen geval voorwaardelijk worden vrijgelaten.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti Socialiste
MR	:	Mouvement Réformateur
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams
sp.a	:	socialistische partij anders
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten
VB	:	Vlaams Belang
cdH	:	centre démocrate Humaniste
LDD	:	Lijst Dedecker
INDEP-ONAFH	:	Indépendant - Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000: Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA: Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV: Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV: Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV: Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN: Plenum
COM:	Réunion de commission	COM: Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT: Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>
<p><i>Commandes:</i> <i>Place de la Nation 2</i> <i>1008 Bruxelles</i> <i>Tél.: 02/ 549 81 60</i> <i>Fax: 02/549 82 74</i> <i>www.lachambre.be</i> <i>e-mail: publications@lachambre.be</i></p>	<p><i>Bestellingen:</i> <i>Natieplein 2</i> <i>1008 Brussel</i> <i>Tel.: 02/ 549 81 60</i> <i>Fax: 02/549 82 74</i> <i>www.dekamer.be</i> <i>e-mail: publicaties@dekamer.be</i></p>

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

1. Conditions générales

À intervalles réguliers, l'adoption ou la mise en œuvre d'une décision octroyant à un condamné le bénéfice d'une modalité d'exécution de sa peine privative de liberté fait la une de l'actualité. On se souvient, notamment, combien a été vive l'émotion suscitée dans notre pays, récemment encore, par la décision du tribunal de l'application des peines de Mons accordant la libération conditionnelle à Michelle Martin, ex-compagne de Marc Dutroux.

Des décisions de cet ordre ne doivent pas donner lieu à des réactions à l'emporte-pièce, dictées par l'émoi ou par l'indignation. Les modalités d'exécution de la peine doivent faire l'objet d'un débat serein et constructif.

Selon nous, ce débat doit porter sur les voies de recours possibles vis-à-vis des décisions prises en la matière, et notamment vis-à-vis des décisions du juge ou du tribunal de l'application des peines. Une lacune existe dans notre législation de ce point de vue. Il importe de la combler. Tel est l'objet de la proposition que nous avons introduite sous le n° DOC 53 1506/001.

Une réflexion doit néanmoins être menée, aussi, plus en amont, en rapport avec le prononcé même de la condamnation. Il nous paraît nécessaire de débattre également de la possibilité de fixer, dès ce moment, une période durant laquelle le condamné ne pourra pas bénéficier de modalités d'exécution de la peine (ce qu'il convient d'appeler une période de sûreté).

L'objectif de l'établissement d'une telle période est double.

D'une part, il s'agit de renforcer le potentiel de dissuasion de la peine privative de liberté. Vis-à-vis de celles et ceux qui seraient tentés de commettre les infractions concernées: on peut espérer que la perspective de rester incarcérés un long moment, en cas de passage à l'acte et de condamnation, les amène à renoncer à leur projet criminel. Vis-à-vis des personnes déjà condamnées pour une ou plusieurs de ces infractions, aussi: il est permis de penser que l'idée de subir à nouveau la longue privation de liberté qui leur est, ou a été, infligée, en raison d'une première (série de) transgression(s), peut atténuer dans leur chef la tentation de récidiver.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

1. Algemeen

De media focussen geregeld op een beslissing om een veroordeelde tot een vrijheidsstraf zogenaamde strafuitvoeringsmodaliteiten toe te kennen, of op de uitvoering van een dergelijke beslissing. Denken we maar aan de ophef die in ons land is ontstaan toen de strafuitvoeringsrechtbank van Bergen onlangs toestond dat Michelle Martin, de voormalige echtgenote van Marc Dutroux, voorwaardelijk in vrijheid mocht worden gesteld.

Dergelijke beslissingen mogen niet leiden tot overhaaste reacties die worden ingegeven door emoties of verontwaardiging. Het debat over de strafuitvoeringsmodaliteiten moet sereen en constructief verlopen.

De indieners zijn van mening dat dit debat betrekking moet hebben op de beroeps mogelijkheden tegen de in deze aangelegenheid genomen beslissingen, inzonderheid tegen de beslissingen van de strafuitvoeringsrechter of -rechtsbank. Onze wetgeving vertoont op dat punt een leemte, die moet worden wegwerkt. Dat werd bedoeld met het door de heer Brotcorne ingediende wetsvoorstel DOC 53 1506/001.

Er moet echter ook worden nagedacht over de fase die aan de uitspraak van de veroordeling voorafgaat. Het lijkt de indieners noodzakelijk in te gaan op de mogelijkheid om reeds in die fase op te leggen tijdens welke periode de veroordeelde geen aanspraak kan maken op strafuitvoeringsmodaliteiten, een zogenaamde "beveiligingsperiode".

Een dergelijke periode vastleggen dient een tweevoudig doel.

Ten eerste moet de beveiligingsperiode de onttradende impact van de vrijheidsstraf versterken ten aanzien van mensen die eraan zouden denken een van de misdrijven in kwestie te plegen. Wellicht zal het vooruitzicht op een lange opsluiting — zo zij een misdrijf plegen en worden veroordeeld — hen ervan weerhouden hun misdadige intenties in de praktijk te brengen. Dat ontradend effect kan ook slaan op de mensen die al tot een vrijheidsstraf zijn of werden veroordeeld voor een of meer van die misdrijven. Men kan er namelijk van uitgaan dat zij minder geneigd zullen zijn om te recidiveren, als zij beseffen dat hen dan opnieuw een lange vrijheidsstraf te wachten staat.

D'autre part, la mise en œuvre du régime de la période de sûreté permet de garantir, s'agissant de criminels particulièrement dangereux, que la société sera préservée de leurs agissements pendant un laps de temps relativement long. S'assurer que des individus reconnus pour leur dangerosité n'aient pas la possibilité de bénéficier rapidement d'une modalité d'exécution de la peine a également un effet protecteur du point de vue social.

2. Conditions posées pour l'instauration des périodes de sûreté

Les auteurs de la présente proposition de loi sont partisans de l'introduction dans notre droit du principe de la période de sûreté. Dans le même temps, ils estiment que cette solution ne peut être retenue que si elle est conçue de manière nuancée. Plusieurs balises doivent selon eux être posées.

2.1. Concernant le type de condamnation

Le système ne doit pouvoir être mis en œuvre qu'en cas de condamnation à certaines infractions. Seuls des actes particulièrement graves doivent entrer en ligne de compte. De ce point de vue, les auteurs suggèrent d'avoir égard à des comportements dont la gravité tient à la nature qui est la leur, plutôt qu'au fait qu'ils ont été commis sur une personne présentant des caractéristiques déterminées (mineur, personne vulnérable, etc.). Ils proposent de retenir les infractions constitutives de violations graves du droit international humanitaire (Code pénal, articles 136bis à 136quater, 136sexies et 136septies).

Au-delà, ils suggèrent de prendre en compte un faisceau d'infractions dont la particulière gravité découle de deux facteurs combinés: la violence intrinsèque de l'acte, d'une part, la radicalité dont a fait preuve son auteur (qui a accompagné son geste de tortures ou lui a donné une intensité telle qu'il a causé la mort, par exemple), d'autre part.

Dans cette optique sont visés:

- les infractions terroristes (Code pénal, article 137), lorsqu'elles ont occasionnées la mort;
- la prise d'otage, lorsqu'elle a occasionnée la mort (Code pénal, article 347bis, § 4, 1°);

Ten tweede kan de beveiligingsperiode de samenleving de garantie bieden dat zij gedurende een relatief lange tijd beschermd blijft tegen bepaalde bijzonder gevvaarlijke criminelen. Maatschappelijk gezien gaat immers een beschermend effect uit van de gedachte dat mensen van wie de gevvaarlijkheid werd erkend, niet snel in aanmerking zullen komen voor strafuitvoeringsmodaliteiten.

2. Voorwaarden om een beveiligingsperiode te mogen opleggen

De indieners van dit wetsvoorstel zijn voorstander van de invoering, in ons rechtsbestel, van het beginsel van een beveiligingsperiode. Tezelfdertijd vinden zij dat die oplossing maar kan worden toegepast als zij op genuanceerde wijze wordt opgevat. De indieners vinden dat verschillende toetsstenen moeten worden gehanteerd.

2.1. Het type veroordeling

De regeling mag alleen worden toegepast wanneer iemand wegens bepaalde categorieën van misdrijven wordt veroordeeld. Alleen bijzonder ernstige feiten komen in aanmerking. Uit dat oogpunt suggereren de indieners dat het moet gaan om gedragingen waarvan de ernst te maken heeft met de aard van de gestelde daad, veeleer dan met de kenmerken van het slachtoffer (minderjarige, kwetsbare persoon enzovoort). Ze stellen voor een beveiligingsperiode oplegbaar te maken voor zware schendingen van het internationaal humanitair recht (artikelen 136bis tot 136quater, 136sexies en 136septies van het Strafwetboek).

Daarnaast suggereren ze de beveiligingsperiode toepasbaar te maken op een reeks misdrijven waarvan de bijzondere ernst het gevolg is van een combinatie van twee factoren: de intrinsieke gewelddadigheid van de daad en de radicaliteit waarvan de dader uiting heeft gegeven, bijvoorbeeld wanneer de daad gepaard ging met foltering of dermate gewelddadig was dat die daad tot de dood heeft geleid.

In het licht daarvan komen de volgende daden voor een beveiligingsperiode in aanmerking:

- terroristische misdrijven (artikel 137 van het Strafwetboek), zo die de dood tot gevolg hebben gehad;
- gijzelneming, zo die de dood tot gevolg heeft gehad (artikel 347bis, § 4, 1°, van het Strafwetboek);

— le viol ou l'attentat à la pudeur qui a causé la mort ou qui a été précédé d'actes de torture ou de la séquestration (Code pénal, articles 376, alinéas 1^{er} et 2);

— la torture ou le traitement inhumain qui a causé la mort, commis(e) sans intention de la donner (Code pénal, article 417ter, alinéa 3, 2^o, et 417quater, alinéa 3, 2^o);

— l'enlèvement ou la détention d'un mineur qui a causé la mort (Code pénal, article 428, § 5), ainsi que la garde d'un mineur qu'on sait avoir été enlevé (Code pénal, article 429), lorsque cette infraction a occasionné la mort;

— la traite des êtres humains, lorsque l'infraction a causé la mort de la victime, sans intention de la donner (Code pénal, art. 433octies, 1^o);

— le vol ou l'extorsion commis à l'aide de violences ou de menaces, lorsque les malfaiteurs ont soumis les personnes à des actes de torture (Code pénal, article 473, alinéa 2), le vol ou l'extorsion commis à l'aide de violences ou de menaces, lorsque celles-ci, exercées sans intention de causer la mort, l'ont pourtant causée (Code pénal, article 474) et le meurtre commis soit pour faciliter le vol ou l'extorsion soit pour en favoriser l'impunité (Code pénal, article 475).

2.2. Concernant les peines encourues

La période de sûreté ne doit être envisagée que lorsque la personne a été condamnée à une incarcération d'une certaine durée. Elle ne doit assortir qu'une peine privative de liberté qui présente un caractère lourd. La présente proposition de loi retient à cet égard les peines d'une durée de 15 ans ou plus.

Pour certaines infractions énumérées au point 2-1, ce plancher présente un intérêt réduit, vu que le minimum de la peine prévue est (parfois largement) supérieur à 15 ans. Pour d'autres, il est conçu comme une indication supplémentaire de la gravité de l'acte commis.

2.3. Pouvoir d'appreciation du juge concernant l'imposition d'une période de sûreté

L'établissement d'une période de sûreté ne doit pas être automatique.

— verkrachting of aanranding van de eerbaarheid met de dood tot gevolg of voorafgegaan door foltering of opsluiting (artikel 376, eerste en tweede lid, van het Strafwetboek);

— foltering of onmenselijke behandeling met de dood tot gevolg, maar zonder het oogmerk te doden (artikel 417ter, derde lid, 2^o, en artikel 417quater, derde lid, 2^o, van het Strafwetboek);

— ontvoering of gevangenhouding van een minderjarige met de dood tot gevolg (artikel 428, § 5, van het Strafwetboek), alsook het bij zich houden van een minderjarige van wie men weet dat hij werd ontvoerd (artikel 429 van het Strafwetboek), zo dat misdrijf de dood tot gevolg heeft gehad;

— mensenhandel, zo dat misdrijf de dood van het slachtoffer heeft veroorzaakt zonder het oogmerk te doden (artikel 433octies, 1^o, van het Strafwetboek);

— diefstal of afpersing door middel van geweld of bedreiging, zo de daders de slachtoffers hebben gefolterd (artikel 473, tweede lid, van het Strafwetboek); diefstal of afpersing door middel van geweld of bedreiging, zo die misdrijven de dood van het slachtoffer hebben veroorzaakt zonder het oogmerk te doden (artikel 474 van het Strafwetboek); doodslag gepleegd om diefstal of afpersing te vergemakkelijken of om de straffeloosheid ervan te verzekeren (artikel 475 van het Strafwetboek).

2.2. De opgelopen straffen

Van een beveiligingsperiode kan slechts sprake zijn als de betrokkenen werden veroordeeld tot een vrijheidsstraf van een zekere duur. Ze kan dus slechts worden opgelegd in het raam van zware vrijheidsstraffen. In dat verband wordt in dit wetsvoorstel een minimumduur van 15 jaar vereist.

Voor sommige in punt 2.1. bedoelde misdrijven is die drempel van weinig belang, aangezien de in de wet opgenomen minimale vrijheidsstraf (soms veel) langer duurt dan 15 jaar. Voor andere misdrijven geeft die drempel een bijkomende indicatie aangaande de ernst van het begane misdrijf.

2.3. Beoordelingsbevoegdheid van de rechter aangaande de toepassing van een beveiligingsperiode

De toepassing van een beveiligingsperiode mag niet automatisch gebeuren.

En d'autres termes, le prononcé d'une peine privative de liberté d'une durée de quinze ans ou plus, pour l'une des infractions évoquées, ne doit pas nécessairement aller de pair avec la mise en œuvre du régime de la période de sûreté. Il convient à cet égard de s'en remettre à l'appréciation du juge. C'est à lui qu'il revient de déterminer, compte tenu des circonstances de l'espèce et de la personnalité du condamné, notamment, s'il convient de fixer, *a priori*, un laps de temps au cours duquel l'intéressé ne pourra pas bénéficier de mesures d'exécution de la peine.

2.4. Pouvoir d'appréciation du juge concernant la durée de la période de sûreté

Ce pouvoir d'appréciation du juge doit également être la règle pour ce qui concerne la durée de la période de sûreté. Dans une certaine mesure, à tout le moins: il semble utile d'encadrer l'appréciation du magistrat pour éviter que le système soit vidé de sa substance et, à l'inverse, pour se préserver de décisions excessives. En somme, le juge doit bénéficier d'une marge de manœuvre, mais dans les limites établies par la loi.

À cet égard, le moment à partir duquel la libération conditionnelle devient possible en vertu de la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine (ci-après, "la loi du 17 mai 2006") paraît constituer un point de repère adéquat. La libération conditionnelle se présente en effet comme la mesure d'exécution de la peine la plus emblématique et la plus radicale. La période sûreté ne sera une réalité que dans la mesure où elle fera obstacle à une décision de libération conditionnelle susceptible d'être prise conformément aux règles du droit commun. On en déduit qu'il n'y aurait guère de sens à permettre la fixation d'une période de sûreté d'une durée égale ou inférieure à celle de la période au cours de laquelle la libération conditionnelle est impossible. La période de sûreté doit être plus longue que cette dernière, au moins légèrement. Telle doit être la limite inférieure de la fourchette établie par la loi.

La limite supérieure de la fourchette, elle, dépend d'un choix politique davantage que de la nécessité de faire œuvre cohérente au regard du régime légal existant. Elle pourrait équivaloir à la durée globale de la peine prononcée par le juge.

Als, met andere woorden, voor een van de voornoemde misdrijven een vrijheidsstraf van 15 jaar of meer wordt uitgesproken, dan betekent zulks niet noodzakelijk dat het stelsel inzake de beveiligingsperiode tot uitvoering wordt gebracht. In dat geval moet men zich verlaten op het oordeel van de rechter. In het licht van de omstandigheden van de zaak en de persoonlijkheid van de veroordeelde is het met name de taak van de rechter te bepalen of *a priori* moet worden voorzien in een periode waarin de betrokkenen geen strafuitvoeringsmaatregelen kan genieten.

2.4. Beoordelingsbevoegdheid van de rechter aanstaande de duur van de beveiligingsperiode

Als algemene regel moet gelden dat de rechter ook bevoegd is om te oordelen over de duur van de beveiligingsperiode. Tot op zekere hoogte moet dat zo zijn; het lijkt immers aangewezen de beoordelingsbevoegdheid van de rechter terzake in een passende regeling in te bedden om te voorkomen dat het stelsel wordt uitgehouden of, omgekeerd, dat buitensporige beslissingen zouden worden genomen. Kortom, de rechter moet over een zekere bewegingsvrijheid beschikken, doch altijd binnen de grenzen van de wet.

In dat opzicht is een passend referentiepunt wellicht het ogenblik waarop de voorwaardelijke invrijheidstelling mogelijk wordt op grond van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten (hierna "de wet van 17 mei 2006"). De voorwaardelijke invrijheidstelling is immers de meest ingrijpende en tot de verbeelding sprekende strafuitvoeringsmaatregel. De beveiligingsperiode zal alleen worden uitgevoerd als die maatregel een dam kan opwerpen tegen een beslissing tot voorwaardelijke invrijheidstelling, die voor het overige mogelijkwijze conform is met de gemeenrechtelijke regels. Daaruit volgt dat het geen zin zou hebben te voorzien in een beveiligingsperiode die minder lang of even lang zou duren als de periode waarin de voorwaardelijke invrijheidstelling onmogelijk is. De beveiligingsperiode moet langer duren, hoe weinig ook. Dat is de ondergrens van het periodebereik waarin de wet voorziet.

De bovengrens van dat bereik hangt daarentegen meer af van een politieke keuze dan van de noodzaak het bestaande wettelijk stelsel coherent toe te passen. De beveiligingsperiode zou kunnen gelijklopen met de totale duur van de straf die de rechter heeft uitgesproken.

Les auteurs de la présente proposition de loi optent pour une durée inférieure, de manière à ne pas ôter tout espoir au condamné. Eu égard à ces considérations, il est proposé que le juge puisse donner à la période de sûreté une durée comprise entre les deux-cinquièmes et les trois-quarts de la durée de la peine prononcée.

Le minimum ainsi instauré est supérieur au seuil (un tiers de la peine) fixé par la loi du 17 mai 2006 quant à l'admissibilité de la libération conditionnelle, en l'absence de récidive.

Lorsque l'arrêt ou le jugement constate que le condamné est en état de récidive, la fourchette est adaptée: la durée de la période de sûreté équivaut, au moins, aux trois-quarts de la durée de la peine prononcée (le seuil d'admissibilité de la libération conditionnelle étant alors des deux tiers de la peine), avec un maximum de 16 ans, et ne peut excéder les neuf-dixièmes de celles-ci, avec un maximum de 24 ans.

Pour l'hypothèse où la peine prononcée est la réclusion à perpétuité, il est proposé de retenir une fourchette de 14-24 ans, ou 18-25 ans en cas de récidive.

2.5. Conséquence de l'instauration de la période de sûreté

La fixation par le juge d'une période de sûreté à l'intérieur des limites ainsi définies aura pour effet d'empêcher la libération conditionnelle du condamné. Par ailleurs, elle fera obstacle à d'autres mesures d'exécution de la peine qui, d'après la loi du 17 mai 2006, peuvent en principe être décidées durant tout ou partie de la période précédant le moment où la libération devient possible.

2.6. Possibilité d'interruption et de mise en liberté en vue de l'éloignement du territoire

Pour des motifs tenant notamment à la dignité du condamné, les auteurs estiment que l'option retenue par le juge de fixer une période de sûreté ne doit pas avoir pour effet d'exclure la possibilité, pour le ministre, de décider l'interruption de l'exécution de la peine pour des motifs graves et exceptionnels à caractère familial, visée aux articles 15 à 20 de la loi du 17 mai 2006. Dans le même ordre d'idées, le juge de l'application des peines doit pouvoir conserver la possibilité d'accorder une libération provisoire pour raisons médicales, dans

De indieners van dit wetsvoorstel kiezen evenwel voor een kortere duur, om de veroordeelde niet alle hoop te ontnemen. Die overwegingen in acht genomen, wordt voorgesteld dat de rechter de duur van de beveiligingsperiode kan bepalen op een waarde tussen twee vijfde en drie vierde van de duur van de uitgesproken straf.

De aldus ingevoerde ondergrens ligt hoger dan het minimum (één derde van de straf) waarin de wet van 17 mei 2006 voorziet om, bij ontstentenis van recidive, in aanmerking te komen voor voorwaardelijke invrijheidstelling.

Ingeval in het arrest of vonnis wordt vastgesteld dat de veroordeelde zich in staat van herhaling bevindt, wordt het periodebereik aangepast: de beveiligingsperiode bestrijkt dan minstens drie vierde van de duur van de uitgesproken straf (het minimum om voor voorwaardelijke invrijheidstelling in aanmerking te komen, is dan twee derde van de straf), met een maximum van 16 jaar, en hoogstens negen tiende ervan, met een maximum van 24 jaar.

Zo de veroordeelde werd gestraft met levenslange opsluiting, wordt voorgesteld te voorzien in een periodebereik tussen 14 en 24 jaar, dan wel tussen 18 en 25 jaar in geval van recidive.

2. 5. Gevolg van de invoering van de beveiligingsperiode

Als de rechter een beveiligingsperiode binnen de aldus gestelde grenzen oplegt, heeft dat tot gevolg dat de veroordeelde niet langer voorwaardelijk in vrijheid kan worden gesteld. Bovendien zal die maatregel een dam opwerpen tegen andere strafuitvoeringsmaatregelen waartoe ingevolge de wet van 17 mei 2006 in principe kan worden besloten gedurende de hele periode, of een deel ervan, die voorafgaat aan het ogenblik waarop de invrijheidstelling mogelijk wordt.

2. 6. Mogelijkheid van onderbreking en invrijheidstelling met het oog op verwijdering van het grondgebied

Om redenen die met name verband houden met de waardigheid van de veroordeelde, stellen de indieners van dit wetsvoorstel dat de beslissing van de rechter om in een beveiligingsperiode te voorzien, geen afbreuk mag doen aan de mogelijkheid voor de minister om de strafuitvoering te onderbreken om ernstige en uitzonderlijke familiale redenen, als bedoeld in de artikelen 15 tot 20 van de wet van 17 mei 2006. In diezelfde lijn moet de strafuitvoeringsrechter de mogelijkheid behouden de veroordeelde, overeenkomstig de artikelen 72 tot 79

l'hypothèse où il serait établi que le condamné se trouve en phase terminale d'une maladie incurable ou que sa détention est devenue incompatible avec son état de santé, conformément aux articles 72 à 79 de la même loi.

Sur un autre plan, la période de sûreté ne doit pas avoir pour conséquence de rendre impossible la mise en liberté provisoire en vue de l'éloignement du territoire ou de la remise, telle qu'elle est visée par l'article 26 de la loi du 17 mai 2006.

COMMENTAIRES DES ARTICLES

Article 2

La disposition concrétise le principe que les auteurs estiment devoir retenir, s'agissant de la fixation d'une période de sûreté, ainsi que les modalités de mise en œuvre dont celui-ci doit être assortie, tel qu'exposé précédemment.

Le choix est fait de modifier le Code pénal plutôt que la loi du 17 mai 2006.

Le régime de la période de sûreté repose en effet sur une logique qui consiste à insister sur la partie de la peine à exécuter à l'intérieur de la prison, dans le prolongement de la décision du juge pénal, et non sur la partie de la peine à exécuter en dehors de la prison (c'est-à-dire sur le statut juridique externe des détenus défini par la loi du 17 mai 2006).

Art. 3

La disposition apporte au Code d'instruction criminelle les modifications requises afin de conférer au juge le pouvoir de statuer sur l'opportunité et sur l'ampleur de la période de sûreté, ceci pour l'hypothèse où la juridiction qui se prononce sur la peine privative de liberté est la cour d'assises.

Art. 4 à 7

Des modifications ponctuelles sont apportées aux dispositions pertinentes de la loi du 17 mai 2006 afin de tenir compte de la disposition de principe insérée dans le Code pénal.

Christian BROTCORNE (cdH)
Joseph GEORGE (cdH)

van dezelfde wet, een voorlopige invrijheidstelling om medische redenen toe te kennen, ingeval is vastgesteld dat de veroordeelde zich in de terminale fase van een ongeneeslijke ziekte bevindt of dat zijn detentie onverenigbaar is met zijn gezondheidstoestand.

Anderzijds mag de beveiligingsperiode er niet toe leiden dat de voorlopige invrijheidstelling met het oog op verwijdering van het grondgebied of met het oog op overlevering, als bedoeld in artikel 26 van de wet van 17 mei 2006, onmogelijk wordt.

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 2

Deze bepaling verankert het beginsel waarvoor de indieners kiezen, met name de bepaling van een beveiligingsperiode, alsook de nadere voorwaarden voor de toepassing ervan, zoals hierboven is toegelicht.

De indieners kiezen ervoor om voor die beginselbepaling op te nemen in het Strafwetboek, en niet in de wet van 17 mei 2006.

Het stelsel van de beveiligingsperiode berust immers op een logica waarbij de nadruk wordt gelegd op het strafgedeelte dat, ingevolge de beslissing van de strafrechter, in de gevangenis wordt uitgevoerd, en niet op het strafgedeelte dat erbuiten wordt uitgevoerd (namelijk ingevolge de bij de wet van 17 mei 2006 bepaalde externe rechtspositie van de veroordeelden).

Art. 3

Deze bepaling past het Wetboek van strafvordering waar nodig aan om de rechter de bevoegdheid te geven te oordelen over de wenselijkheid en de duur van de beveiligingsperiode, ingeval de vrijheidsstraf werd uitgesproken door het hof van assisen.

Art. 4 tot 7

De terzake relevante bepalingen van de wet van 17 mei 2006 worden waar nodig gewijzigd om de tekst in overeenstemming te brengen met de in het Strafwetboek opgenomen beginselbepaling.

PROPOSITION DE LOI**CHAPITRE PREMIER****Disposition générale****Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

CHAPITRE 2**Modification du Code pénal****Art. 2**

Dans le Livre I^{er}, Chapitre II, du Code pénal, il est insérée une Section 3/1, comprenant l'article 26, abrogé par la loi du 10 juillet 1996 et rétabli dans la rédaction suivante, rédigée comme suit:

"Section 3/1. De la fixation d'une période de sûreté

Art. 26. L'arrêt ou le jugement qui porte condamnation à une peine privative de liberté d'une durée égale ou supérieure à quinze ans peut décider qu'une partie de cette période constitue une période de sûreté, à condition que la peine soit prononcée pour une infraction visée:

1. aux articles 136bis à 136quater, 136sexies et 136septies du Code pénal;
2. à l'article 137 du Code pénal, lorsque l'infraction a occasionné la mort;
3. à l'article 347bis, § 4, 1^o, du Code pénal, lorsque l'infraction a occasionné la mort;
4. à l'article 376, alinéas 1^{er} et 2, du Code pénal;
5. aux articles 417ter, alinéa 3, 2^o, et 417quater, alinéa 3, 2^o, du Code pénal;
6. aux articles 428, § 5, et 429, du Code pénal, lorsque l'infraction a occasionné la mort;
7. à l'article 433octies, 1^o, du Code pénal;
8. aux articles 473, alinéa 2, 474 et 475 du Code pénal.

Au cours de la période de sûreté, le condamné ne peut bénéficier des modalités d'exécution de la peine

WETSVOORSTEL**HOOFDSTUK 1****Algemene bepaling****Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

HOOFDSTUK 2**Wijziging van het Strafwetboek****Art. 2**

In Boek 1, Hoofdstuk II, van het Strafwetboek wordt een Afdeling 3/1 ingevoegd, die artikel 26 bevat, dat werd opgeheven bij de wet van 10 juli 1996 en dat hersteld wordt in de volgende lezing, luidende:

"Afdeling 3/1. Vaststelling van een beveiligingsperiode

Art. 26. Het arrest of het vonnis waarbij een vrijheidsstraf met een duur van vijftien jaar of langer wordt opgelegd, kan bepalen dat een deel van die periode als beveiligingsperiode geldt, op voorwaarde dat de straf wordt uitgesproken voor een misdrijf als bedoeld in:

1. de artikelen 136bis tot 136quater, 136sexies en 136septies;
2. artikel 137, als dat misdrijf de dood heeft veroorzaakt;
3. artikel 347bis, § 4, 1^o, als dat misdrijf de dood heeft veroorzaakt;
4. artikel 376, eerste en tweede lid;
5. de artikelen 417ter, derde lid, 2^o, en 417quater, derde lid, 2^o;
6. de artikelen 428, § 5, en 429, als dat misdrijf de dood heeft veroorzaakt;
7. artikel 433octies, 1^o;
8. de artikelen 473, tweede lid, 474 en 475.

De veroordeelde kan tijdens de beveiligingsperiode niet het voordeel genieten van de strafuitvoerings-

définies par le Titre IV, Chapitres I^{er} et II, et par le Titre V, Chapitres I^{er} et II, de la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine.

La durée de la période de sûreté équivaut, au moins, aux deux-cinquièmes de la durée de la peine prononcée. Elle n'excède pas les trois-quarts de celle-ci.

Lorsque l'arrêt ou le jugement constate que le condamné est en état de récidive, la durée de la période de sûreté équivaut, au moins, aux trois-quarts de la durée de la peine prononcée, avec un maximum de 16 ans. Elle n'excède pas les neuf-dixièmes de celle-ci, avec un maximum de 24 ans.

Lorsque la peine prononcée est la réclusion à perpétuité, la durée de la période de sûreté équivaut, au moins, à 14 ans, ou 18 ans en cas de récidive, et n'excède pas 24 ans, ou 25 ans en cas de récidive.”

CHAPITRE 3

Modification du Code d'instruction criminelle

Art. 3

L'article 343 du Code d'instruction criminelle, remplacé par la loi du 21 décembre 2009, dont le texte actuel formera le § 1^{er}, est complété par un § 2, rédigé comme suit:

“§ 2. Lorsque le collège prend une décision visée à l'article 26 du Code pénal, il délibère sur l'opportunité de fixer une période de sûreté, ainsi que sur la durée de celle-ci, le cas échéant dans les limites déterminées par cet article et selon la procédure visée au § 1^{er}.”

modaliteiten bepaald in Titel IV, Hoofdstukken I en II, en in Titel V, Hoofdstukken I en II, van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten.

De duur van de beveiligingsperiode is minstens gelijk aan twee vijfde van de duur van de uitgesproken straf. Die periode is niet langer dan drie vierde van de duur van die straf.

Als het arrest of het vonnis vaststelt dat de veroordeelde in staat van herhaling is, is de duur van de beveiligingsperiode minstens gelijk aan drie vierde van de duur van de uitgesproken straf, met een maximum van 16 jaar. Ze is niet langer dan negen tiende van de duur van die straf, met een maximum van 24 jaar.

Als de uitgesproken straf de levenslange opsluiting is, is de duur van de beveiligingsperiode minstens gelijk aan 14 jaar of, in geval van herhaling, 18 jaar, en is niet langer dan 24 jaar of, in geval van herhaling, 25 jaar.”

HOOFDSTUK 3

Wijziging van het Wetboek van strafvordering

Art. 3

Artikel 343 van het Wetboek van strafvordering, vervangen bij de wet van 21 december 2009 en waarvan de huidige tekst de eerste paragraaf zal vormen, wordt aangevuld met een § 2, luidende:

“§ 2. Als het college een beslissing neemt als bedoeld in artikel 26 van het Strafwetboek, beraadslaagt het over de opportunitet van de vaststelling van een beveiligingsperiode en over de duur ervan, in voorkomend geval binnen de door dit artikel bepaalde perken en volgens de in § 1 bedoelde procedure.”

CHAPITRE 4

Modifications de la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine

Art. 4

L'article 5 de la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine, est complété par le point suivant:

"4° que la période de sûreté fixée à l'égard du condamné, conformément à l'article 26 du Code pénal, soit écoulée.".

Art. 5

L'article 7 de la même loi est complété par le point suivant:

"4° la période de sûreté fixée à l'égard du condamné, conformément à l'article 26 du Code pénal, est écoulée.".

Art. 6

Dans l'article 23, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, de la même loi, entre les mots "pour l'octroi d'une libération conditionnelle," et le mot "ou", sont insérés les mots "à condition que la période de sûreté fixée à son égard, conformément à l'article 26 du Code pénal, soit écoulée".

Art. 7

Dans l'article 25, § 2, c), de la même loi, avant les mots "et qu'il réponde aux conditions visées aux articles 47, § 1^{er}, et 48", sont insérés les mots "que la période de sûreté fixée à l'égard du condamné, conformément à l'article 26 du Code pénal, soit écoulée".

20 septembre 2011

Christian BROTCORNE (cdH)
Joseph GEORGE (cdH)

HOOFDSTUK 4

Wijziging van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten

Art. 4

Artikel 5 van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten wordt aangevuld met het volgende punt:

"4° de overeenkomstig artikel 26 van het Strafwetboek ten aanzien van de veroordeelde vastgestelde beveiligingsperiode verstreken is.".

Art. 5

Artikel 7 van dezelfde wet wordt aangevuld met het volgende punt:

"4° de overeenkomstig artikel 26 van het Strafwetboek ten aanzien van de veroordeelde vastgestelde beveiligingsperiode is verstreken.".

Art. 6

In artikel 23, § 1, 1^o, van dezelfde wet worden tussen de woorden "voorwaardelijke invrijheidstelling," en het woord "of", de woorden "op voorwaarde dat de overeenkomstig artikel 26 van het Strafwetboek ten aanzien van hem vastgestelde beveiligingsperiode verstreken is," ingevoegd.

Art. 7

In artikel 25, § 2, c), van dezelfde wet worden vóór de woorden "en indien hij voldoet aan de in de artikelen 47, § 1, en 48, bedoelde voorwaarden" de woorden "dat de overeenkomstig artikel 26 van het Strafwetboek ten aanzien van hem vastgestelde beveiligingsperiode verstreken is" ingevoegd.

20 september 2011